

Éditorial

Avec ce nouveau numéro de *Radioprotection*, nous maintenons un rythme de neuf articles par numéro, tant l'année 2008 s'annonce faste, comme l'était d'ailleurs l'année 2007. Ce nombre n'est aucunement lié à un relâchement dans la qualité, puisque depuis le début de l'année nous avons déjà refusé quatre articles sur 14 reçus ; notre journal fait donc partie des journaux exigeants : qu'on se le dise. À tel point que nous avons retrouvé, dans un célèbre journal de langue anglaise, un article que nous avons refusé ; inimaginable il y a encore quelques années.

Le nombre d'articles venant de l'étranger est également très encourageant : cinq dans les deux premiers numéros bien que ce soient ces articles qui font l'objet du plus grand nombre de nos refus. Et tout ceci dans un contexte difficile où les revues françaises sont toujours victimes d'un ostracisme infondé.

Ce numéro est bien dans l'esprit de notre journal. J'avais appelé au débat dans mon éditorial précédent et dans ce numéro, nous répondons à la « *fièvre tritium* » qui vient de s'emparer de notre profession. Sur ce sujet, les points de vue divergent, *Radioprotection* accueillera, comme toujours, tous les articles enrichissant le débat, avec, cela va de soit, les mêmes exigences de qualité.

Dans le numéro précédent nous parlions d'ITER, dans celui-ci, c'est de l'EPR qu'il s'agit ; nos lecteurs peuvent ainsi connaître les préoccupations des radioprotectionnistes pour les projets futurs.

Le corollaire de cette nouvelle expansion est l'attente un peu plus longue pour nos articles acceptés. Que les auteurs nous excusent, nous ne sommes pas encore dans une logique consolidée d'une extension durable de notre revue. Si cette expansion se confirmait, il faudrait bien l'envisager mais avant, il faudra que vous soyez plus nombreux encore à prendre vos plumes.

Je vous attends.

Henri Métivier
Président du comité de rédaction